



Séisme meurtrier au Maroc : notre solidarité et notre colère, la fausse pitié en haut lieu

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2120 morts dans tout le pays et dépasse les 2100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

Les trémolos des hypocrites

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !)... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ? La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au garde-chiourme en chef, est évaluée à six milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

Phénomène naturel, catastrophe sociale

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans les ruines pendant des semaines et des mois.

Surtout, de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaille que vaille, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

Solidarité humanitaire, solidarité de classe

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays. Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.

Les JO de la flexibilité

La direction pense avoir du mal à fournir des chambres aux agents de conduite en découché pendant les JO de Paris : quoi de mieux qu'essayer de leur faire renoncer à leur droit au repos ? Un collègue s'est retrouvé en entretien disciplinaire pour avoir fait maintenir son temps de repos prévu, comme la réglementation lui permettait, alors que l'entreprise mettait plus d'une heure à lui trouver une chambre pour assurer son découché. Nous sommes montés à 50 accompagner le collègue et dire à la direction ce qu'on pensait de ce coup de pression. Si elle s'entête, on reviendra !

Leur vision du repos

Le rassemblement de soutien a été l'occasion de quelques traits d'esprits remarquables venant de la direction : « c'est reposant d'être dans un taxi... » Et encore : « Le repos qui vous est offert... » Merci patron !

Permis de licencier

La période d'essai d'un jeune collègue de l'ESTI a été rompue par la direction parce qu'il a raté son passage du permis ! La taule a considéré qu'il ne pouvait plus tenir son poste... Décision dégueulasse et qui plus est totalement ubuesque quand on sait que l'établissement a les plus grandes difficultés pour embaucher. Il existe pourtant bien des tâches que le collègue aurait pu faire le temps d'avoir le permis. Alors, incompétence ou excuse pour se débarrasser d'un agent ?

En trois fois avec frais...

Alors qu'en Allemagne un abonnement à 50 euros permet des voyages illimités, la direction de la SNCF, consciente des prix prohibitifs du TGV, fait désormais crédit sur les billets qui deviennent payables en 3 fois. Alma, le partenaire, impose évidemment des frais pour ce « service ». Faudrait-il bientôt hypothéquer sa maison pour prendre un TGV ?

... et en même temps le billet unique à 49 euros ?

Le ministre des Transports, Clément Beaune, a lancé récemment l'idée d'un abonnement à 49 euros par mois qui permettrait d'emprunter tous les TER et Intercités. Chiche !

Face à l'urgence climatique et aux mesures futures pour remplacer les automobiles thermiques (mesures contraignantes pour les pauvres mais surtout pas pour les actionnaires de l'industrie automobile !), c'est même le développement et la gratuité des transports en commun qu'il faudrait... TGV compris ! Financée par le grand patronat et avec les embauches nécessaires pour faire face à

la fréquentation plus forte des transports collectifs. Mais là on s'éloigne quelque peu de l'idée de Clément Beaune...

Coupe du monde de l'indignité

Qui n'aura pas de mal à avoir un congé le jour de la finale de la coupe du monde de rugby ? Qui a gagné des billets pour le match lors d'un jeu-concours interne à la place de cheminotes et cheminots payés 1500 euros par mois ? Qui va mettre son plus beau costume pour aller au match au cas où il croiserait Farandou ? Un dirigeant de l'Établissement Traction LAJ bien sûr ! Une pensée pour les autres gagnants du concours qui vont devoir passer la soirée avec lui..!

Macron sifflé : bien mérité !

Le premier match de la « grande fête » du rugby a été l'occasion d'une fête à Macron, copieusement hué et sifflé lors de la cérémonie d'ouverture. Mais pour les politiciens bourgeois il existe des menaces plus importantes encore susceptibles de venir gâcher les grands événements qu'ils espèrent le plus rentable possible, y compris pour leur image : on parle bien sûr de grèves !



... Et voilà justement le député macroniste Karl Olive qui fait le tour des médias pour expliquer qu'il faudrait interdire les grèves dans les transports à l'occasion des grands événements sportifs. Ces gens-là aiment les grèves lorsqu'elles sont invisibles et qu'elles ne gênent pas la production... bref jamais ! Si Karl Olive peine à convaincre sur son propre compte Twitter, où le sondage sur sa proposition de loi a recueilli plus de 80% de votes négatifs, il pourrait trouver un accueil plus chaleureux de la part de ses collègues de l'assemblée nationale et du gouvernement. Celui-ci n'en serait pas à son coup d'essai contre les droits démocratiques des travailleuses et des travailleurs.

Relooking d'été pour l'Étincelle

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" du nom du journal du NPA... dont le numéro 5 est à retrouver auprès de nos militants !